

L'arbre des croyances

par Darlene Cunningham avec Dawn Gauslin

La stratégie de Jésus pour évangéliser le monde a été de se multiplier dans la vie de ses disciples, qui à leur tour produiraient des hommes et des femmes avec une vision et des valeurs similaires, qui se multiplieraient à leur tour, et ainsi de suite (2Tm. 2:2). Le but était, et est toujours, de prêcher l'évangile à toute la création (Mc 16:15), de faire de toutes les nations des disciples (Mt 28:19) et de produire du fruit qui demeure (Jn 15:16). C'est l'appel de Jeunesse en Mission et de l'Université des Nations, et cela devrait être l'objectif de tout disciple.

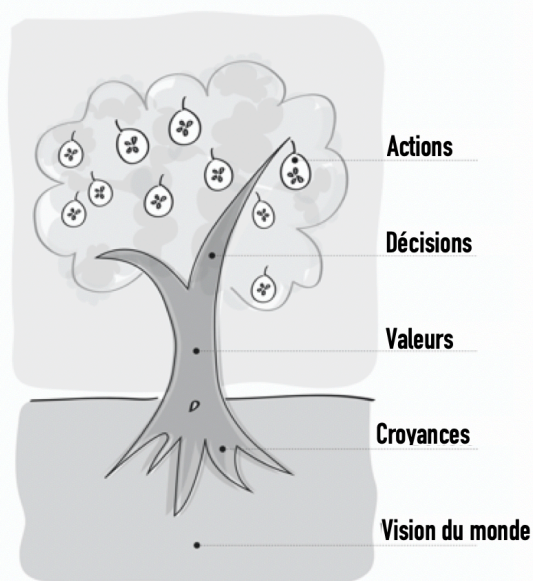
Comment produit-on du bon fruit durable ? Comment reproduisons-nous chez les autres la vision et les valeurs que Dieu a données à JEM ? Il n'est pas suffisant d'être bien organisé et de transmettre des informations : nous devons avoir ingéré les croyances fondamentales de la foi et les valeurs de la mission pour pouvoir les transmettre à des vagues successives d'étudiants. Si ce n'est pas le cas, nous ne ferons que copier un modèle et ne serons jamais capables de répondre aux questions « pourquoi ».

Nous devons savoir ce que nous croyons et pourquoi nous le croyons, et nous devons savoir ce que nous ne croyons pas, et pourquoi nous ne le croyons pas.

La Bible utilise l'illustration de l'arbre à de nombreuses reprises : le terrain, la vigne, le cep, les sarments, l'émondage, le fruit, les feuilles et les graines. Cela nous parle de nos vies, de nos ministères et de notre fécondité. J'ai entendu l'analogie de « l'arbre des croyances » pour la première fois par Darrow Miller, de *Disciple Nations Alliance*, qui enseigne sur la vision biblique du monde. Il explique que « les idées ont des conséquences, » qu'il y a un lien direct entre les racines et les fruits, entre ce que nous croyons et la façon dont nous nous comportons. Depuis, j'ai développé l'illustration et l'ai utilisée comme fondement pour pratiquement tout ce que j'enseigne. Cette simple illustration peut donner un point de référence, un outil de mesure, pour prendre des décisions et évaluer le fruit de votre ministère tant individuellement que collectivement. J'ai cette confiance que Dieu va l'utiliser pour vous éclairer et vous transmettre la vie d'une manière si profonde qu'il va dès lors aussi faire partir de votre « boîte à outils ».

Comme pour un arbre, le sol représente notre vision du monde ; les racines représentent nos croyances fondamentales ; le tronc représente nos valeurs ; les branches représentent nos décisions ; les fruits représentent nos actions. Les graines représentent le code génétique de la reproduction de la vie. Et bien sûr, l'ADN de cette première graine était/est Jésus lui-même, vivant en nous ! Pour qu'il y ait des cycles de vie saine, l'ADN doit couler des racines, à travers le tronc, le long des branches et dans le fruit... les graines dans le fruit recommencent le processus.

L'arbre des croyances



Le terreau = la vision du monde

Tout d'abord, il est important d'identifier « dans quelle vision du monde nous avons été éduqués, et quelle est la vision du monde des gens qui m'entourent. » Même si vous êtes venus à Christ grâce à l'œuvre de la croix, quel arrière-plan a influencé votre famille, votre culture et votre mentalité, même de façon subtile ? C'est le terreau dans lequel votre « arbre » a grandi. Est-il animiste ? Hindouiste ? Musulman ? Humaniste séculier ? Cela va affecter les lunettes à travers lesquelles nous voyons le monde. La plupart du monde occidental a un arrière-plan judéo-chrétien, mais il a décliné ces dernières décennies en une vision du monde humaniste séculière : « L'important, c'est mon épanouissement. Si ça te fait envie, fais-le. La vérité est relative – elle est ce qui me semble juste à moi. » Même dans la façon dont nous présentons l'évangile, il est important que nous ne nourrissions pas ce mensonge. Nous valorisons l'individu, mais n'adorons pas l'individu ! Tout est centré sur Jésus !

Souvent, les erreurs de la vision du monde dans laquelle nous avons grandi doivent être transformées pour s'aligner sur la vision biblique du monde, qui forme alors la racine de nos croyances. Quatre vérités fondamentales du christianisme, identifiées par le Dr. Francis Schaeffer, doivent être incluses dans nos croyances :

1. **Dieu est infini et personnel.** Il est absolument sans limites et ne peut être mesuré ; il est non-créé et n'a ni commencement ni fin. Et il est un être personnel/relationnel avec une intelligence, une volonté et des émotions. Seul le Dieu de la Bible est infini et personnel.
2. **Les hommes et les femmes sont limités et personnels.** Nous sommes créés à l'image de Dieu en tant qu'êtres personnels (avec une intelligence, une volonté et des émotions), créés pour une relation avec lui et les autres. Mais nous sommes limités. Nous avons un point de commencement et des limites définissables.
3. **La vérité est constante et connaissable.** La vérité ne change pas ; elle est absolue. Et nous pouvons connaître la vérité (« Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » Jean 8:32).
4. **Nous sommes responsables de nos choix.** Les conséquences de nos décisions bonnes/justes/sages conduisent à des récompenses et à la vie ; les conséquences de nos décisions mauvaises/fausses/insensées conduisent au châtement et à la mort.
5. **Nous sommes appelés à être des artisans de changement avec Dieu.** Dieu est un Dieu missionnaire, son Fils est un Messie missionnaire, son Esprit est un Avocat missionnaire et sa Parole, un livre missionnaire.

Les racines = les croyances

Les racines de l'arbre sont nos croyances fondamentales, qui doivent jaillir de la vérité de la parole de Dieu, sans quoi notre arbre ne pourra pas porter de bons fruits. Toutes nos croyances doivent être enracinées dans les Écritures.

D'autres éléments de notre système de racines de base comprennent des choses comme le fait de croire la vérité au sujet de la nature de Dieu (l'essence de qui il est : tout-puissant, omniscient, omniprésent, etc.) et de son caractère (comment il choisit d'exprimer sa nature : il est amour, bonté, juste, saint, compatissant, etc.). Bien sûr, nous

pourrions passer l'éternité à décrire ces racines fondamentales, car il n'y a pas de fin à la grandeur et à la merveille de notre grand Dieu ! Mais ce sont certaines des choses les plus fondamentales que nous devons apprendre de la Parole et enseigner à ceux que nous disciples, afin qu'ils développent des racines profondes qui peuvent nourrir leurs vies et influencent leurs décisions.

Toutes nos Écoles de formation de disciples de JEM devaient passer un temps important à enseigner et à travailler sur le système des racines de nos croyances fondamentales. Le programme défini par le centre international des EFD et approuvé par le GLF de JEM donne d'excellentes lignes directrices à suivre pour bâtir des racines fortes (www.ywamdscentre.com).

Lorsque nous connaissons réellement Dieu, que nous apprenons comment entendre sa voix en passant du temps en relation avec lui, lorsque nous comprenons que parce qu'il nous aime, sa volonté est toujours ce qu'il y a de mieux pour nous, pour les autres, pour lui-même et pour l'univers, nous passerons beaucoup moins de temps dans le syndrome du « je devrais avoir, je pourrais avoir, je voudrais avoir. » Nous sommes plus paisibles quand nous savons que sa volonté est toujours bonne et que sa grâce est toujours suffisante.

Le tronc = les valeurs

À Jeunesse en Mission, nous plaçons un fort accent sur nos valeurs fondamentales. J'ai initié le processus pour identifier et écrire ces valeurs afin que nous puissions les transmettre aux générations successives de JEMiens pour qu'ils continuent à porter du fruit. J'en suis venue à réaliser que ces valeurs en elles-mêmes présupposent que tout le monde a la même vision du monde et le même système de croyances fondamentales. C'est pourquoi, ces dernières années, j'ai commencé à enseigner « l'arbre des croyances, » parce que nos valeurs jaillissent de nos croyances sous-jacentes et les clarifient. Tout comme un arbre ne commence pas avec le tronc au niveau du sol, nos valeurs ne constituent pas le point de départ. Le point de départ pour produire du fruit qui demeure est d'abord dans la semence que Jésus a plantée dans nos vies, alignant notre vision du monde sur la vision biblique, puis dans le système de racines révélé tout au long de la Bible : *qui est Dieu ?... qui est l'homme ? qu'est-ce que la vérité ?* etc. Par exemple, la valeur fondamentale n° 14 déclare : « JEM est appelé à valoriser chaque individu. » Pourquoi ? Parce que Dieu est un Dieu personnel, qui a créé l'humanité à son image, comme des êtres personnels afin que nous puissions vivre ensemble avec lui dans une relation d'amour. Nous devons valoriser ce que Dieu valorise.

Les branches = les décisions/directives basées sur des principes

Les branches de l'arbre représentent les principes par lesquels nous prenons des décisions, qu'elles soient individuelles ou collectives. À nouveau, nos décisions doivent jaillir de nos valeurs et les refléter, sans quoi elles vont manquer de force. Jill Garrett, qui a introduit le test *Strengthsfinder* à JEM, utilise une définition architecturale du mot « intégrité » pour illustrer le besoin de cohérence entre notre raison d'être, notre vision, nos croyances, nos valeurs, nos principes et nos pratiques. Tout doit être aligné les uns avec les autres et sur la parole de Dieu afin que la structure soit saine et intègre.

Vous êtes-vous déjà trouvé dans une situation où une directive (une décision collective) a été mise en œuvre et ne semblait pas juste ? En général, c'est parce qu'elle n'est pas cohérente avec ce que nous affirmons valoriser. Nos principes et nos pratiques devraient naître de nos croyances et de nos valeurs. Ils devraient en constituer une extension dans la continuité. Lorsqu'une directive est établie, il devrait y avoir une réponse dans nos esprits qui dit : « Bien sûr ! Si nous croyons et valorisons *ceci*, alors le fruit automatique de nos décisions devrait être *cela* ! »

Laissez-moi vous donner un exemple pratique. Il y avait une fois une situation sur un campus où j'étais la directrice opérationnelle. Un jour, alors que j'étais en voyage de ministère, une personne plus âgée et expérimentée a été nommée responsable du département des transports. À mon retour de voyage, j'ai découvert qu'une nouvelle directive avait été établie concernant les chauffeurs des véhicules de JEM : personne de moins de vingt-cinq ans n'était autorisé à conduire les vans de JEM. Je me suis dit : « Oh, nous devons avoir changé de compagnie d'assurance, et ils nous ont imposé cette exigence rigide. » J'ai donc cherché à connaître la raison de cette nouvelle règle, parce qu'elle semblait très restrictive. Lorsque j'ai demandé : « Pourquoi avons-nous cette nouvelle restriction ? Le gouvernement a-t-il décidé un nouveau règlement ? Ou avons-nous changé de compagnie d'assurance ? » J'ai découvert que ce n'était ni l'un ni l'autre. Le responsable des transports était d'avis que les jeunes avaient tendance à être moins soigneux et moins responsables que les chauffeurs plus âgés et avait décidé de remonter l'âge limite !

Dieu nous a appelés à être JEUNESSE en Mission ! Notre sixième valeur fondamentale affirme : « JEM est appelé à promouvoir *les jeunes*. » Nous ne pouvons pas défier des jeunes hommes et des jeunes femmes à se rendre dans des endroits difficiles et dangereux, voire à donner leur vie pour l'évangile, puis leur dire que nous ne leur faisons pas confiance pour conduire nos vans ! Ce n'est pas un problème d'exiger de tous les conducteurs potentiels qu'ils passent un examen de conduite sur la base de leurs aptitudes, mais c'en est un d'avoir un jugement automatique comme quoi « les jeunes ne sont pas assez responsables. »

Réfléchissez-y : si des décisions ont été mises en œuvre sur votre campus ou dans votre école et qu'elles ne reflètent pas qui Dieu est, ou ce qu'il nous a appelés à valoriser, alors devinez ce qui doit changer ! Je suis moi-même constamment dans ce processus d'évaluation, et j'ai des amis fidèles qui me défient avec des questions comme : « Darlene, comment cette décision reflète-t-elle la justice de Dieu et notre appel à être international ? » Dieu nous a appelés en tant que mission à une saison de réalignement. Nous devons être diligents et nous assurer qu'il y a une cohérence entre nos croyances, nos valeurs, nos principes/décisions et nos actions/programmes. Ceci doit constamment être évalué.

Nous avons établi une directive, une décision de leadership collective, dans l'Université des Nations, où nous demandons au moins trois heures d'intercession par semaine dans tous nos cours. Pourquoi ? Si c'est juste une « règle » déconnectée de nos valeurs et de nos croyances, alors la prière peut devenir une œuvre morte totalement dénuée de vie. Les bouddhistes prient. Les hindous prient. Les musulmans prient cinq fois par jour ! Mais ils ne prient pas le Dieu véritable. Mais à cause de notre système de racines qui affirme que Dieu est à la fois personnel et infini, nous valorisons la prière comme l'avenue de communication bidirectionnelle avec ce Dieu qui entend et se préoccupe, et qui a le pouvoir d'agir. Non seulement cela, mais il nous a conçus pour être co-créateurs avec lui par la prière. Il choisit de nous impliquer pour libérer sa volonté « sur la terre

comme au ciel » en priant les choses qui sont sur son cœur. Cela va transformer notre vie de prière quand nous saisissons cela et nous rendrons disponibles pour écouter Dieu en croyant qu'il veut co-crée avec nous dans la prière !

Les fruits = les actions/les programmes

Les fruits sont les expressions extérieures de la vie de l'arbre. Sur une base individuelle, ce sont nos actions et nos comportements. Sur une base collective, ce sont nos programmes et nos pratiques. Dans un arbre sain, les racines impulsent la vie, transmettant des nutriments qui coulent par le tronc et les branches, entraînant la production de bon fruit. C'est ce que nous voulons pour nos vies et nos ministères : du bon fruit qui demeure.

Ce qui est étonnant au sujet du fruit, c'est qu'il contient des graines ! Les graines portent l'ADN – le matériel génétique essentiel qui va reproduire les futures générations d'arbres sains et féconds. Chaque nouvelle saison vient avec de nouveaux fruits, et bien que chaque fruit soit unique, il porte le même ADN et va reproduire le même genre d'arbre que celui dont il provient. Vous avez certainement déjà entendu la question : « Vous pouvez compter le nombre de pépins dans une pomme, mais pouvez-vous compter le nombre de pommes dans un pépin ? »

Des programmes comme l'École de formation de disciples sont des « fruits » de notre arbre ministériel qui devraient refléter nos croyances, nos valeurs et nos principes. Chaque EFD dans le monde peut et devrait être différente des autres – tout comme une pomme est une pomme, mais que chacune est unique – parce que les gens que Dieu y place seront différents et que les besoins seront différents. Nous devons continuellement évaluer nos méthodes et nos modèles pour nous assurer qu'ils soutiennent la vie nouvelle et la croissance. Dieu veut donner une fraîche infusion de son Esprit et de sa créativité dans chaque école, mais elles devraient porter l'ADN, le code génétique, d'une EFD et de JEM.

Souvent les gens voient un programme comme l'EFD et veulent le reproduire. Mais cela ne marche pas lorsqu'il est déconnecté de « l'arbre » de JEM duquel il a été tiré. Un autre ministère ou une église peuvent tirer des éléments d'une EFD de JEM, ou proposer un programme de discipulat similaire qui peut être très efficace. Bien que les croyances bibliques de base soient similaires, les valeurs de chaque organisation sont différentes, et leurs programmes devraient démontrer et refléter les caractéristiques uniques des choses que Dieu leur a données d'adopter.

Comme mentionné auparavant, l'intégrité existe quand notre vision du monde, nos croyances, nos valeurs, nos décisions et nos actions coulent sans heurts et sans déconnexions. Nos actions et nos comportements devraient clairement s'aligner sur ce que nous disons croire. Lorsque cela ne se passe pas, il y a interruption du flot.

Voici une autre histoire personnelle pour illustrer clairement ce point. Selon notre coutume, un soir, Loren et moi hébergions un groupe important de JEMiens pour un repas dans notre maison. Après coup, plusieurs personnes ont proposé de m'aider pour les rangements. Une jeune leader, portant un tas de canettes de soda vides, m'a demandé : « Darlene, faites-vous du recyclage ? » J'ai répondu : « Je crois en cela, mais je ne le pratique pas. » Quand j'ai entendu ces paroles sortir de ma bouche, j'ai été si choquée que j'ai poussé un petit cri. Je venais d'enseigner l'arbre des croyances à ce même groupe, donc j'ai demandé à cette personne : « As-tu entendu ce que je viens de

dire ? J'ai dit que j'y *croyais*, mais que je ne le *pratiquais* pas ! » Il est vrai qu'à Hawaï, le recyclage n'est pas requis par la loi, et ils ne facilitent pas les choses car les systèmes de recyclage ne sont pas en place. Mais le lendemain, je suis allé acheter des bacs de recyclage pour les canettes en aluminium, les bouteilles en plastique et en verre, et j'ai commencé à recycler à partir de ce jour.

L'objectif de la taille

Dans Jean 15, nous lisons un passage clé sur la relation entre la taille et la fécondité. Jésus dit : « C'est moi qui suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il l'enlève ; et tout sarment qui porte du fruit, il le taille afin qu'il porte encore plus de fruit. » Il dit aussi dans Matthieu 7 : « Vous les reconnaîtrez [les faux prophètes] à leur fruit ... Tout bon arbre produit de bons fruits, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » Romains 11:16b reconferme cette connexion sans faille « ... si la racine est sainte, les branches le sont aussi. »

Ainsi, si un arbre ne produit pas de fruits, Dieu coupe les branches ; si un arbre produit de bons fruits, il les élague pour qu'elles soient encore plus fertiles ; et si un arbre produit de mauvais fruits, il le déracine totalement et le détruit, parce qu'il a poussé à partir de fausses croyances.

Le dessein de Dieu pour nous est l'amour et la fécondité. Il nous taille pour produire plus de fruits et de meilleurs fruits. Si nous réalisons que nous sommes devenus stériles, nous pourrions nous poser la bonne question suivante : « Me suis-je éloigné d'une manière ou d'une autre des croyances et des valeurs de Dieu ? »

Mon ami et collaborateur David Hamilton a ajouté une autre dimension à cet arbre des croyances qui vous aidera à l'utiliser comme un outil très pratique dans votre vie.

La vision du monde = ce qui est réel

Ce sont nos présuppositions implicites sur la réalité. C'est ce que nous acceptons ou croyons généralement de notre environnement ou de la façon dont nous avons été éduqués, sans le questionner.

Les croyances = ce qui est vrai

Vous demanderez peut-être : « Mais ce qui est réel et ce qui est vrai, n'est-ce pas la même chose ? » Oui, s'il y a une intégrité ; mais s'il n'y a pas d'intégrité, ce qui nous semble réel et ce qui est vrai peuvent être très différents (Souvenez-vous des vérités fondamentales du christianisme énoncées ci-dessus : il y a une vérité absolue, et elle est constante et connaissable).

Par exemple, en Afrique, certaines tribus sont animistes, donc ce qui est réel pour elles, c'est qu'elles croient que des esprits existent sous différentes formes dans la nature – des rochers, la mer, des lions, etc. D'après leur vision du monde, si vous tombez malade, c'est parce que quelqu'un a placé une malédiction sur vous. Lorsqu'un animiste devient chrétien et croit que Jésus est le Fils de Dieu, il croit que c'est vrai. Lorsqu'il tombe malade, il sait que Jésus peut le guérir parce qu'il est puissant. Mais s'il prie Jésus et qu'il

ne va pas mieux, il revient souvent rapidement à la réalité qu'il a connue auparavant, que la maladie est causée par des esprits mauvais. Cela le pousse à retourner chez le sorcier pour soigner la maladie.

Ce syncrétisme (mélange de systèmes de croyances opposés) travaille à l'encontre de l'intégrité. Chaque culture et chaque individu a des défis de syncrétisme. Alors que nous grandissons dans l'intégrité, nous pouvons les identifier et nous en débarrasser.

Les valeurs = ce qui est bon

La vérité n'est-elle pas bonne ? Oui, elle devrait aussi être considérée comme bonne. Pourquoi est-ce différent ? Lorsque vous acceptez quelque chose comme bon, vous le faites parce que vous aimez cette chose. Vous la trouvez désirable ou bénéfique. Il y a une mesure de plaisir intérieur.

Lorsque vous lisez les dix-huit valeurs de JEM, vous pouvez en lire une et penser : « Il faut encore que je travaille sur celle-là. » C'est un indicateur que vous percevez que ce principe ou cette vérité est juste, mais que vous n'avez pas encore réellement appris à l'aimer. Tant que cela reste quelque chose d'externe que vous devez assumer, plutôt que quelque chose d'interne que vous appréciez, alors ce n'est pas encore devenu une valeur personnelle.

Les décisions/directives basées sur des principes = ce que nous pensons être juste

Une fois que vous avez accueilli quelque chose comme vrai et que vous y avez attribué de la valeur, cela va conduire aux bonnes décisions et directives. Le simple fait de vivre selon les règles et de faire ce qui est juste n'est pas du discipulat ! Ce que nous voulons voir comme fruit du vrai discipulat, c'est le gouvernement intérieur. C'est une des choses les plus importantes au monde, d'être maître de soi, avoir une moralité intérieure, et de nous conduire sur la base des principes de Dieu, pas des cadres extérieurs.

Les actions/programmes = ce qui est sage

Si toutes ces autres éléments sont alignés, nos comportements/actions seront sages.

Nous devons apprendre à prendre des décisions qui apportent l'harmonie entre ce qui est réel, vrai, juste, bon et sage. Ce n'est que là que nous marcherons dans l'intégrité ! Comment découvrir s'il y a une intégrité sans heurts ou déconnexion ? En posant des questions.

Il y a deux questions qui nous donneront des indices à tous les niveaux de l'arbre des croyances.

1. « Pourquoi ? »

C'est une question de découverte qui nous conduit à nos *fondations/présuppositions*.

Reprenons l'exemple des jeunes qui n'étaient plus autorisés à conduire les véhicules de JEM, et utilisons la question « Pourquoi ? » pour nous ramener de l'action à la vision du monde et aux présuppositions sous-jacentes.

- *Action* : Les jeunes ne peuvent pas conduire les vans de JEM.

- Pourquoi ? À cause d'une *directive* erronée.
- Pourquoi la directive était-elle erronée ? Parce qu'elle ne reflétait pas le fait que nous *valorisons* les jeunes.
- Pourquoi devrions-nous *valoriser* les jeunes ?
- À cause de notre *croyance* que Dieu nous dit, sur la base de sa Parole, qu'il valorise les jeunes : Jérémie, Marie, Timothée, David, Samuel, Daniel, Joseph... tous les disciples. Notre vision du monde biblique nous dit que nous sommes créés à l'image de Dieu depuis notre naissance, pas à partir de vingt-cinq ans !

Quand nous arrivons à la partie des « croyances, » nous devrions toujours avoir un « Dieu a dit dans sa Parole » sur lequel baser notre croyance.

Il est si important de poser la question « Pourquoi ? » On ne peut avoir une bonne compréhension et prendre des décisions sages sans le faire. Lorsque les gens ne comprennent pas les croyances et les valeurs, ils ne font que recopier un modèle, et la vie disparaît rapidement. Cela devient une œuvre morte.

Vous pouvez aussi faire l'opposé, en partant de la racine pour arriver au fruit, en posant la question :

2. « Et alors ? »

Cette question nous conduit à comprendre les implications/applications.

- *Vision du monde* – nous sommes créés à l'image du Dieu créateur.
- Et alors ? Nous *croyons* que nous pouvons co-crée avec lui.
- Et alors ? Nous *valorisons* la prière comme une bonne chose ; elle change les situations !
- Et alors ? Nous prenons des *décisions basées sur des principes* : Je vais renoncer à ce qui est nécessaire pour avoir du temps pour prier : sommeil, nourriture, activités sociales.
- Et alors ? *Mes actions/mon comportement* est aligné : j'établis un style de vie de prière.

La raison pour laquelle beaucoup de chrétiens échouent est qu'ils passent directement de la compréhension que quelque chose est vrai à l'entreprise d'une action parce qu'elle est juste. Ils sautent l'étape des valeurs et le fait qu'elle devienne bonne/un plaisir. Ce n'est pas difficile à faire pour moi parce que je la perçois comme bonne et plaisante. Mais si je tente seulement de faire quelque chose parce que je sais que c'est juste, je vais échouer d'autant plus facilement.

Alors que vous continuez de demander au Saint-Esprit d'examiner votre vie et de révéler tout manque d'intégrité, vous pouvez inviter Dieu à transformer vos pensées afin de grandir en maturité et dans la ressemblance à Christ !

Résumé :

Nous devons savoir POURQUOI nous croyons CE QUE nous croyons. Nos pratiques et nos programmes devraient refléter nos croyances, nos valeurs et nos décisions basées

sur des principes. Nous devrions pouvoir donner une réponse quand on nous demande : « Pourquoi faites-vous ce que vous faites de la façon dont vous le faites ? » C'est une opportunité de partager nos croyances, nos valeurs et nos principes. Et si nous n'avons pas de réponse ou ne savons pas pourquoi, c'est une opportunité de chercher des réponses et de s'assurer que nos actions et le fruit de nos vies et de nos ministères reflètent réellement Jésus.

J'aime l'histoire d'une famille – un mari, une femme et deux adolescents – qui est venue faire une EFD à JEM/UdN de Kona et m'a entendu enseigner sur l'arbre des croyances. Ils étaient relativement nouveaux chrétiens et le mari était un entrepreneur à succès. Je suis sûre qu'il avait déjà suivi de nombreux cours sur la prise de décisions, mais l'Esprit de Dieu l'a impacté profondément, lui et toute sa famille, par la compréhension de l'arbre des croyances. Cela leur a donné un cadre simple, mais pratique, pour prendre des décisions et évaluer si leurs vies étaient alignées sur leurs croyances. Lorsqu'ils sont rentrés chez eux après leur EFD, la famille a passé deux semaines en Irlande à travailler sur leur arbre des croyances, définissant leurs croyances, leurs valeurs, leurs principes et leurs actions. Ils l'ont dessiné sur une grande feuille et, l'ont placardée sur le mur de la cuisine. C'est là, dans la pièce la plus occupée de la maison, qu'ils se rassemblent pour prendre des décisions familiales, évaluer d'où ils viennent et où ils vont. C'est aussi là qu'ils ont à l'occasion des discussions concernant le comportement extérieur qui pourrait ou ne pourrait pas correspondre à ce qu'ils croient – non seulement le comportement des enfants, mais les parents ont aussi invité les enfants à parler dans leur vie s'ils estiment qu'ils ne vivent pas en accord avec ce qu'ils croient. Quel outil merveilleux et pourtant simple pour vérifier l'intégrité de nos vies et de nos ministères !

Versets pour approfondir votre méditation/étude :

Psaume 1:1-3 ; Colossiens 2:6-7 ; Matthieu 7:15-23 ; Matthieu 13:1-9 ; Jérémie 17:7-8 ; Ésaïe 61:3, 11 ; Jean 15:1-17 ; Colossiens 2 & 3 ; Romains 11:16.

© 2005, 2007, 2011, 2012, 2014, 2018 & 2020 Darlene J. Cunningham et Dawn E. Gauslin, Jeunesse en Mission. Tous droits réservés.